

Des livres pour les enfants petits et grands

BARBARA GODARD

Le petit sapin qui a poussé sur une étoile, Simone Bussières. Illus. Cécile Chabot. Les Presses Laurentiennes, 1972. 28 pp. \$3.00 paper. No ISBN.

Enfan le lièvre rusé, Gaston Péloquin. Illus. Pierre Houde & Anne Beauregard. Editions 4 Soleils, 1978. 23 pp. \$3.25 paper. No ISBN.

Charlot, Danielle L'Ecuyer. Illus. Yolande Descheneaux. Editions de l'Etoile Polaire, 1978. 16 pp. \$3.95 paper. No ISBN.

Cléo, Michèle Lapointe et René Rioux. Editions Héritage, 1975. 35 pp. \$1.95 paper. ISBN 0-7773-2501-2.

Nic-et-Pic: Le dangereux inventeur, Le génie de l'érablière, Michel Cailloux. Adapt. et dessins de Claude Poirier et Serge Wilson. Editions Héritage, 1975. 16 pp paper \$1.29 ea. ISBN 0-773-2013-4.

Nic-et-Pic: La fée draglonne, Michel Cailloux. Adapt. et dessins de Claude Poirier et Serge Wilson. Editions Héritage, 1975. 14 pp., \$1.29 paper. ISBN 0-773-2015-0.

Nic-et-Pic: Complot en Amérique du Sud, Michel Cailloux. Adapt. et dessins de Claude Poirier et Serge Wilson. Editions Héritage, 1977. 14 pp. \$1.29 paper. ISBN 0-773-2015-0.

Nic-et-Pic et Le Pirate, Michel Cailloux. Adapt. et dessins de Claude Poirier et Serge Wilson. Editions Héritage, 1977. 16 pp. \$1.29 paper. ISBN 0-7773-2016-9.

La belle perdrix verte; Jean le Paresseux; Barbaro-Les-Grandes-Oreilles; Barbaro et la Bête-à-sept-têtes; Etoile et Soleil d'or, Aldéric Perrault. Adapt. et dessins de Claude Poirier et Serge Wilson. Editions Héritage, 1975, 1976, 1978. 16 pp. ch. \$1.25 paper. ISBN 461-2693; 502-2249; 461-2800; 502-2231; 461-2644.

Comme le signale le communiqué de presse des Editions de l'Etoile Polaire, "La littérature québécoise pour les jeunes enfants est à peu près inexistante", et les livres que j'ai devant moi furent tous produits pour combler cette lacune. En effet, depuis quelques années, c'est une nouvelle direction qui se déclare dans la littérature de jeunesse: on se tourne vers des

livres d'images pour les très jeunes enfants.

Les raisons pour lesquelles ces "lecteurs" furent négligés jusqu'alors sont surtout d'ordre économique bien qu'il y eut l'influence d'une culture catholique qui, selon Isabelle Jan, diminue fortement l'intérêt pour ce genre d'édition dans les pays latins. En France, par exemple, les livres d'imagination pour les enfants sont en forte proportion traduits de l'anglais, la production nationale étant surtout dans les dictionnaires et les encyclopédies. Cela s'explique par le fait que l'enfant est perçu comme un petit homme et non pas l'homme comme un grand enfant tel que dans les pays anglo-saxons. Mais au Canada anglais jusqu'à très récemment on négligea les livres d'images. La décision récente de Tundra Books d'abandonner ce genre d'édition, bien qu'elle reçut des prix internationaux pour ses livres, témoigne des contraintes financières au Canada pour la production de livres d'images.

Bien que les illustrations soient nouvelles, les livres que j'ai lus appartiennent à deux genres traditionnels, les histoires d'animaux et les contes folkloriques. Dès leurs origines, les contes figurèrent parmi les livres de jeunesse au Québec, couronnés par les travaux de Marius Barbeau. De même, l'influence du Frère Marie-Victorin se fait sentir sur des auteurs tel Harry Bernard et Claude Melançon qui présentaient la flore et la faune de leur pays aux jeunes francophones. Plus récemment Yves Thériault esquissa le monde fantastique des animaux – tout cela évidemment pour des enfants qui savaient déjà lire. Aujourd'hui on décèle une grande diversité de vues, mais presque tous témoignent d'une intention de plaire, d'amuser, et non plus d'enseigner.

Fanfan, le lièvre rusé de Péloquin est l'unique exception. Ce livre imprimé en grosses lettres semble destiné à des lecteurs débutants. Là on peut lire le cycle d'une année dans la vie d'un lièvre, terminant par l'arrivée d'une nouvelle génération. Entre temps Fanfan se trouve dans des situations dangereuses menacé par ses ennemis naturels, le hibou, le lynx, la belette, le tout accompagné d'illustrations réalistes de chaque bête. Mais les dessins manquent d'action, de dynamisme, et le récit manque de suspense. En somme, le livre offre une demi-heure de lecteur agréable mais oubliable.

Dans les autres livres, les images dominent le texte. Parmi eux, *Charlot* est le moins réussi, car il n'est pas clair à quel groupe d'enfants le livre est destiné. Les images en noir, blanc et brun manquent d'intérêt visuel, mais sont détaillées, fournissant ainsi bien de sujets de conversations pour les enfants de 2 ou 3 ans. Mais, l'innovation dans ce livre, plusieurs pages sont blanches, pour que l'enfant crée son propre dessin. Mais il faudrait un grand enfant pour faire un clown avec ballons, ou une main très stable pour mettre en couleur les détails aux pages à colorer. La même confusion règne

au niveau du récit qui est trop élémentaire pour un enfant de 5 ans. Mais les trous dans le récit exigent une sophistication littéraire qui dépasse l'expérience des plus petits. (L'histoire se termine visuellement sur la couverture arrière du livre). L'histoire d'un chien, qui se promène avec une fleur à la recherche d'un endroit tranquille près de la nature, est banale. Sans l'intérêt psychologique ou l'humour pour attirer l'enfant (je pense à l'excellent *Harry, the Dirty Dog*), le livre ne vaut pas \$3.95!

Le petit sapin qui a poussé sur une étoile est plus ambitieux, le seul livre relié en carton. Une histoire de Noël en forme de conte, elle explique comment grandit le premier sapin de Noël sur l'étoile qui l'a déposé à côté de l'étable de l'Enfant-Jésus. C'est une gentille histoire, accompagnée d'illustrations stylisées mais détaillées, visuellement agréables.

Les Editions Héritage se sont spécialisées dans ce domaine de l'édition et depuis 5 ans elles produisent beaucoup de livres excellents. Leur réussite est fondée sur la qualité des images dans leurs livres. Rien ne semble avoir été épargné du côté visuel bien que leur prix soit très abordable (aussi bas que 49 cents). Leur politique est annoncée clairement sur le devant de *Cléo* où le nom du dessinateur paraît d'abord. L'histoire est simple: une chenille rouge, Cléo, fuyant un oiseau, part à l'aventure et arrive enfin à un pommier où elle s'installe. Elle est suivie par ses amis, les chenilles vertes, qui viennent fêter sous son arbre. Les images sont très sophistiquées, très drôles: les aventures se passent visuellement sur la page et nous voyons la chenille se tortiller. Preuve de leur qualité, les images se sont proliférées chez nous où elles inspirèrent un jeune artiste.

Les grands vedettes chez Héritage sont l'équipe de Claude Poirier et Serge Wilson qui adaptèrent et dissinèrent les livres de deux séries très appréciées: les aventures de *Nic-et-Pic*, petites souris bien connues d'une série d'émissions télévisées de Radio-Canada; et les *Contes de mon pays* d'après des versions orales parues dans *Les veaux m'ont conté* recueillies par le Père Germain au Centre franco-ontarien du folklore. Depuis une génération la bande dessinée connaît un grand succès en France au près des jeunes amateurs d'*Asterix* et de *Tintin*. Récemment la vogue passa au Québec où des séries pour adultes prolifèrent. Poirier et Wilson ont bien réussi leurs bandes dessinées: les images sont explicites, vives et drôles. Chaque tournant du récit est illustré, ainsi le livre absorbe bien un enfant qui ne lit pas encore, tandis que le dialogue écrit fournit beaucoup de lecture pour un enfant plus âgé.

Les aventures de *Nic-et-Pic* sont d'un intérêt inégal. Elles attirent d'abord parce-qu'elles sont connues par la télévision. Celle du *Complot en Amérique du Sud* comme celle du *Dangereux inventeur* traitant de l'espionnage et de l'abus de la science par leur situations dépassent le niveau

de connaissances des enfants de cinq ans, mais trop d'explications sont données pour que le récit garde du suspense. Celles qui plaisent surtout sont les aventures ressemblant aux contes de fées, celle des métamorphoses dans l'érablière enchantée, *La fée draglonne* où les souris tuent un dragon pour délivrer le prince de la sorcière. Nous lîmes plusieurs *Nic-et-Pic et le pirate* aventures où figure un enfant héroïque qui trouve un trésor de pirate et sauve son père avec l'aide des souris, envoyées au 17^e siècle par "le géant du passé". Autre point d'intérêt, c'est un livre non-sexiste car l'enfant courageux est une fille. Bien que moins fantaisiste, ces livres pourront peut-être répéter le succès de "Barbapapa" en donnant une vie plus longue à des personnages déjà connus à la télévision.

Ce qui attire les enfants dans *Nic-et-Pic* caractérise aussi les contes folkloriques: ces souris sont des petites qui réussissent de grands exploits. Ti-Jean et Barbaro, du répertoire d'Aldéric Perreault sont de la même trempe. Ti-Jean est bien connu en France comme au Canada (Bunyan est-il un frère américain?) et en Angleterre (*Jack the Giant Killer, Jack and the Beanstock*). Une aventure typique nous est contée dans *Jean le Paresseux* où employant sa tête et la force d'un géant qu'il dompta par ruse, Ti-Jean capture des bêtes féroces, (un lion, un dragon et une licorne) – et gagne la main d'une princesse. *Barbaro-les-Grandes-Oreilles* est un autre petit héros très attrayant et drôle avec ses oreilles de lapin. Bien qu'il n'ait que 3 ans, en 3 heures il coupe du bois pour deux longs hivers, aidant ainsi son vieux père. D'autre part, il se joint avec la bête-à-sept-têtes pour déjouer les calculs d'un méchant roi. Quel enfant de 3 ans ne pourrait pas sympathiser avec un tel héros qui réussit mieux que les grandes personnes? Cette forme d'aventure plaît bien aux amateurs de super-héros et de chevalerie. Avec les études de psychoanalystes tels Bruno Bettelheim sur leur effet salutaire sur les enfants, les contes de fées reviennent à la mode. Maintenant à côté des classiques de Grimm et de Perrault on peut ranger ces contes canadiens qui aident les enfants à survivre dans ce monde de "géants".

Quoiqu'il y a de la variété dans ces livres d'images, on ne peut pas dire que le choix soit difficile. Pour la qualité de l'image, pour le côté imaginaire, aussi bien que pour le prix, les livres d'Héritage dépassent de loin les autres. L'imagination y trouve son compte sans que l'esprit patriotique y soit négligé. Bien que les grands-pères et les veillées d'antan soient regrettés, leur disparition n'est pas une tragédie non-mitigée quand ils sont remplacés par des contes en images.

Barbara Godard teaches in the Department of English, York University, specializing in folk lore and in Canadian studies.